



משנכנס אדר מרבין בשמחה

ב"ה

Lorsque commence le mois d'Adar, il faut augmenter la joie.

Roch 'Hodech Adar Beth, Parasha Pekudei
Jérusalem 5776

Bonjour à vous, mes amis et mes frères
Étudiants en Torah, Baalei Batim aimant la Torah,
proches de mon cœur, avec amour et fraternité,
habitants la région parisienne.

Me voici revenu à Jérusalem, après un voyage éclair de deux jours en région parisienne où je me suis associé à un grand rassemblement en l'honneur de la Torah et de ceux qui l'étudient. Lors de ma visite, j'ai eu le mérite de me rendre dans plusieurs synagogues et centres d'études et d'y donner des cours, de rencontrer les personnes qui étudient en groupe les « Shvilei Pinchas » chaque semaine. Je suis encore ému de tout ce que j'ai vu en France: des avrechim qui étudient la Torah et des baalei batim qui sont motivés par l'amour de la Torah, éclairant ainsi l'obscurité de l'impureté française.

Le mois d'Adar est placé sous le signe astrologique du Poisson. Ô combien la bracha de Yaakov Avinou à Ephraïm et Menaché : « **Puisse t'il multiplier à l'infini au milieu de la contrée** » vous correspond ! En effet, le Midrash explique (Bereshit Rabba, 97) : « **De même que lorsqu'une goutte d'eau tombe, un poisson l'avale avec soif comme s'il n'avait jamais bu d'eau auparavant, bien qu'il vive dans l'eau, de même, les Bnei Israel qui grandissent dans l'eau de la Torah, lorsqu'ils entendent une nouvelle parole de Torah, ils l'apprennent avec soif comme s'ils n'avaient jamais entendu de paroles de Torah de leurs vies** ».

Les paroles de nos Sages n'ont pas besoin d'être prouvées, néanmoins lorsque l'on voit la soif et le bonheur exprimés par nos frères français pour chaque paroles de Torah, on comprend que la bracha de Yaakov Avinou s'est réalisée : « **Et qu'ils se multiplient (veyidgou) comme les poissons au milieu de la contrée** » : ils sont attentifs à chaque parole de Torah qui tombe du ciel. Il m'est difficile de décrire le bonheur et l'amour qu'ils ont témoigné envers ceux qui étudient la Torah.

Je ne peux pas m'empêcher d'exprimer les idées et les sensations qui m'ont traversées l'esprit lors de ce premier séjour en France. Je me suis souvenu des Rabbanim français tel que Rashi, les Tossefot comme le Rivam, le Rashbam, Rabbeinou Tam et tous leurs disciples qui ont éclairés le judaïsme par leur Torah. Il n'y a pas de doute que la sainteté de leur Torah continue à rayonner sur la France d'une manière tellement intense que le feu de leur Torah brûle encore dans le cœur du Klal Israel, ravivant l'étincelle juive.

Je voudrais remercier chacun d'entre vous personnellement pour l'accueil, plein de chaleur et de proximité que vous m'avez accordé. Puisse Hashem vous envoyer une multitude de brachot et de réussite dans tout ce que vous entreprenez, une bonne parnassa et qu'Hashem comble tout ce que vos cœurs désirent, ainsi que la réussite dans l'éducation de vos enfants dans la Torah, les Mitsvot, le mariage et les bonnes actions.

Je voudrais m'excuser du fait que je n'ai pas pu répondre à toutes vos demandes de visite et de Shiorim auprès de chacun des étudiants du « Shvilei Pinchas » du fait que je n'étais en France que deux jours, mais j'espère que lors de mes prochains déplacements, nous pourrons nous rencontrer.

Avec mes amitiés,
Pinchas Friedman
Jérusalem